

lui-même, les genoux ramenés sur l'abdomen, le tronc fléchi en avant. Il se soulevait avec peine ; et aux douleurs locales s'ajoutaient des irradiations dans la partie inférieure du dos et même sur la face antéro-externe de la cuisse droite.

Le 16 janvier, la température commence à s'élever le soir à 39°2 ; les jours suivants elle oscille entre 37° le matin et 39° le soir.

L'élévation thermique s'accompagne de longs frissons qui obligent le malade à faire augmenter le nombre de ses couvertures.

L'état général périclitait de plus en plus ; le muguet envahissait la face interne des joues ; la diarrhée était très abondante ; le malade ne mangeait plus.

Je vous ai affirmé que le malade faisait de la suppuration ; et comme le point douloureux était dans la région lombaire, j'ai pensé que c'était l'atmosphère cellulaire périrénale du côté droit qui était le siège de la suppuration. Mais il n'y avait pas de déformation lombaire appréciable : la percussion était difficile en arrière à cause de l'intensité de la douleur. Cependant, on sentait à la palpation un empâtement profond en dehors de la masse musculaire.

En avant, on avait la sonorité intestinale. Je fis aussitôt une ponction exploratrice avec l'appareil Potain, et je retirai environ 100 grammes de pus épais, jaunâtre, avec quelques stries sanguinaires.

Je décidai pour le lendemain une incision exploratrice.

Le 21 janvier, le malade est endormi avec ménagement, et je fais dans la région lombaire l'incision de la néphorrhaphie.

Quand j'eus incisé le feuillet profond de l'aponévrose du muscle transverse, il s'écoula du pus épais, jaunâtre, franchement phlegmoneux, dont la quantité peut être évaluée à un litre environ.

Le doigt introduit dans la plaie descendait jusque dans la fosse iliaque sans pouvoir atteindre les limites de la poche, et pénétrait en haut dans une cavité rétro-hépatique qui admet un drain de 12 centimètres de longueur. On ne sentait plus en arrière que les parois musculaires de la région.

Aucun point osseux, ni vertébral, ni iliaque, ni costal ne fut trouvé dénudé.

Deux gros drains, l'un supérieur et l'autre inférieur, furent placés dans la plaie, et l'abdomen fut entouré d'un large pansement antiseptique.

L'histoire du malade est prompte à terminer. A... éprouva le même jour un soulagement considérable ; la température tomba brusquement, le muguet fut vite guéri par les bains locaux boriqués, et l'état général se releva.

J'ai dû enlever les drains le troisième jour, parce que le malade souff-